

— Pour finir, voilà une petite anecdote italienne qui a sa saveur. Des comités formés à Rome ont voulu donner à la petite princesse Yolande d'Italie un berceau en filigrane d'argent. L'ouvrage est lourd, massif, et ne répond pas à la grâce qui devrait inspirer un pareil sujet. On a voulu en faire un monument politique affirmant encore une fois de plus l'intangibilité de Rome. Or, si les artistes ont travaillé, les souscriptions n'ont pas marché ; ou si elles ont réussi, l'argent s'est arrêté en route. En tout cas, des protestations ont été publiées dans les journaux demandant le paiement du travail ; et le roi a déclaré que, puisqu'il en était ainsi, il ne voulait pas spéculer sur le labeur des artistes romains et payerait sur sa cassette le berceau de la princesse Yolande. Le vieux proverbe disait : *Timeo Danaos et dona ferentes*. Ou pourra désormais remplacer, dans ce vers célèbre, les Grecs par les Romains.

DON ALESSANDRO.

L'ECOLE HYPERCRITIQUE

QN parle beaucoup, dans les grandes revues, des progrès que fait la nouvelle école dite hypercritique, et qui sabre tout ce que nous avons de plus vénérable dans l'Eglise.

Le mouvement qui s'est produit au siècle dernier, sous l'influence de Tillemont et Lannoy, recommence de nos jours avec infiniment plus d'intensité de tous les côtés.

Si ces savants, dont plusieurs sont chrétiens, ne donnent pas directement assaut au *Credo*, ils livrent bataille à ce qui l'entoure, à ce qui constitue la vie catholique, et fait notre glorieux patrimoine de traditions et de miracles.

Le miracle surtout les effarouche ; et ils croient rendre la religion plus acceptable, en dépouillant l'Eglise et son